



Thomas et Iyad en action !



"Des rames pour le dire" de Nicolas Milice



## FESTI'NEWS #3 vendredi 22 mars 2013

### Les jeunes s'emparent de la caméra pendant les ateliers d'initiation à la réalisation

De 8 à 12 ans, tous les jeunes sont invités à des ateliers d'initiation à la réalisation ! Animées par Thomas et Iyad, deux spécialistes du cinéma, ces séances se dérouleront ce samedi 23 mars à 10h et 14h.

#### Inscrivez-vous vite :

**il ne reste que quelques places pour l'atelier de 14h !**

Venez rejoindre l'équipe pour la reconstitution d'une scène du film mythique de Steven Spielberg "E.T.", qui sera également l'occasion de faire découvrir ou redécouvrir ce grand classique du cinéma aux plus jeunes !

Chaque enfant pourra ainsi remplir différents rôles (acteur, cadreur, réalisateur, etc...), en apprendre davantage sur l'envers du décor et les coulisses d'un tournage, mais également s'exercer à la pratique de la technique du son et de l'image, au jeu d'acteur, et apprendre le langage cinématographique utilisé par tous les techniciens du cinéma.

L'objectif final ? Les jeunes pourront réaliser, de l'écriture jusqu'au montage final, leur propre séquence !

**Cet atelier est ouvert à tous les jeunes curieux de cinéma enthousiastes à l'idée d'en apprendre davantage sur la création d'une scène de film...**

LC

> participation : 2 euros par jeune

> inscription : cinécran au 02 97 63 67 73

### Interview

**Dominique et Danielle, membres de la commission programmation, nous parlent de la sélection documentaire**

**Parlez nous des autres films de la programmation documentaire...**

"32 boulevard de Magenta" est le plus court, il dure 5 minutes. Ce sont des plans fixes et la parole continue d'une coiffeuse au débit impressionnant et très rapide.

"Fort intérieur" aborde un thème également très récurrent, celui de la vie carcérale, mais dans une prison pour femmes. Ce sont des autoportraits faits avec une contrainte : on ne voit pas leurs visages. On se laisse prendre par le travail d'écriture de la réalisatrice et la construction des propos. Elle joue aussi sur l'imaginaire et laisse libre court à ces femmes, qui ne racontent pas uniquement leur vécu mais aussi leur ressenti, notamment à travers leurs dessins.

"Des rames pour le dire" n'est pas un simple reportage sur la course à la rame de Dakar à la Guyane, mais plutôt les portraits de trois de ses participants. Des portraits très attachants de ces hommes relevant de véritables défis, où on filme à même le bateau leur souffrance. Le témoignage du réalisateur Nicolas Milice nous éclairera sûrement.

"Guillermo Oyagües Montero" dresse le portrait d'un peintre catalan. On le voit préparer une exposition, c'est l'explication de sa vie mais également du fonctionnement de son travail.

"Les Poutres martyres", c'est la création d'une installation artistique. Le film sera présenté avec "Guillermo" autour de ce même thème de la création artistique. Yann Pierre, le réalisateur, lui aussi présent lors de sa séance, nous donne à voir tout le cheminement de ces poutres, de l'arbre d'où elles viennent jusqu'à cette installation. C'est un peu l'arbre qui est malmené, puis transformé en œuvre d'art.

Et enfin "Solutions d'espoir" traite du thème du handicap, de l'autisme. Le film est très complet sur le plan de l'information, mais il vaut surtout pour les rencontres qui nous sont données à voir à l'écran. C'est un peu le réalisateur qui découvre l'autisme. Romain Carciofo viendra présenter son film et pourra peut-être nous parler de cette expérience...

LC

### Interview

**Dominique et Danielle, membres de la commission programmation, nous parlent de la sélection documentaire**

**Qu'est-ce qui vous a motivées dans le choix de ces huit films ?**

Les thématiques sont intéressantes, mais nous nous sommes surtout attachées à l'originalité et l'angle spécifique des mises en scène. Il y a un véritable travail d'écriture de la part des réalisateurs qui nous donnent leur point de vue.

**Quels sont vos coups de cœur parmi la sélection de cette année ?**

Il y a d'abord "Monsieur M, 1968". Ce qui est captivant, c'est le point de départ du film : les réalisateurs, Isabelle Berteletti et Laurent Cibien, ont retrouvé le journal d'un travailleur de l'IGN. On est marqué par la banalité de sa vie quotidienne, il vit encore chez ses parents... L'écriture nous a emballées, et il peut y avoir des parallèles entre sa vie et les événements de mai 68. La réalisatrice sera là pour présenter le film, ce sera l'occasion de l'interroger.

Nous avons eu un deuxième coup de cœur qui est "Ceuta : douce prison". Le film reprend une thématique omniprésente dans les documentaires, celle de l'immigration. Ce n'est pas le premier sur ce sujet, mais ce qui est intéressant c'est le lieu, Ceuta, une sorte de centre de transit à ciel ouvert peuplé surtout par des africains désireux de se rendre en Europe. "Douce prison" désigne les apparences, la mer, le soleil, qui font que cette attente prend une toute autre forme. Le réalisateur Jonathan Millet, qui sera aussi présent pour présenter son film, s'attarde sur certains des ces immigrés, sur leur vie dans cette situation. Leur parole est précieuse.

LC

> projection des documentaires :

**vendredi 22 mars à 9h30\*, 11h, 13h30\*, 15h\*, 16h30\* et 18h\***

\*séances en présence des réalisateurs

> reprise des films primés : dimanche 24 mars à 19h



"Los Olvidados" de Luis Buñuel



"Viridiana" de Luis Buñuel



## "Un buen hombre" : complexité de la vie...

Vicente, professeur de droit a une vision claire de la vie : "il n'y a dans la nature que du noir et du blanc". C'est autour de cette idée majeure que va tourner l'histoire. Car la frontière entre bien et mal n'est pas toujours aussi simple...

Ce film n'est pas un simple film policier, il traite d'une question profonde qui nous concerne tous : celle de la différence entre les convictions et les actes ? peut-on réellement rester intègre ?

Le réalisateur a su mener son histoire de façon simple et progressive. Nous sommes portés par le personnage principal, le jeu d'acteur de Tristan Ulloa permet au spectateur de ressentir les émotions du personnage, jusqu'à même parfois s'identifier et se poser la question : "qu'aurais-je fais, moi ?". La réponse à cette question, comme la chute du film, reste inattendue ! La vie n'est malheureusement pas simplement faite de noir et de blanc, de bien et de mal...

KT & AP



> "Un buen hombre" au Cinéville Garenne : samedi 23 mars à 18h, lundi 25 à 14h, mardi 26 à 18h15

## Interview Stage cinéma : Luis Buñuel à l'honneur

Ce jeudi 21 mars au matin, la première partie du stage cinéma était consacrée aux films et à la carrière de Luis Buñuel. Animé par Didier Le Roux, un des six enseignants de cinéma de l'association Film et Culture, la séance s'est déroulée sur trois heures pendant lesquelles les participants ont pu découvrir plusieurs extraits analysés de la filmographie du cinéaste.

Nous sommes allées à la rencontre de deux auditeurs, M. Bétou et Mme Vandycck, qui ont acceptés de répondre à nos quelques questions.

### Participez-vous régulièrement à des festivals de cinéma ?

- Oui, nous sommes enseignants au Lycée de Douarnenez, qui propose une option Cinéma Audiovisuel.

- Pour ma part, nous dit M. Bétou, je suis professeur de cinéma et m'intéresse donc beaucoup aux divers festivals. Je ne connaissais pas encore les Rencontres de Vannes, je suis très heureux de les découvrir cette année. Avec Mme Vandycck (professeur d'espagnol) et nos élèves, nous allons régulièrement à divers festivals, tels que ceux de Brest, Rennes, Angers et d'autres. Nous envisagerons peut-être de venir à celui de Vannes avec nos classes d'étudiants une fois prochaine.

### Avez-vous prévu de participer à d'autres propositions des 12e Rencontres du Cinéma Européen toute cette semaine ?

- Non, malheureusement ! Nous ne pourrions rester que deux jours, nous avons école nous aussi !

### Qu'avez-vous pensé de la conférence, et qu'y avez-vous appris ?

- Ce stage fut très intéressant, l'intervenant est bon pédagogue. Il a commencé ses explications de façon très abordable pour ceux qui ne connaissent pas Luis Buñuel, tout en approfondissant au fil de la séance. Il nous a présenté plusieurs extraits de la filmographie du réalisateur espagnol, en les analysant très précisément, et en faisant le lien avec d'autres grands cinéastes, tel que Truffaut. En tant que cinéphiles, nous avons pu apprendre des choses sur la façon qu'avait Buñuel de faire passer des messages aux spectateurs, ainsi que le thème du surréalisme qu'il a voulu reproduire dans ses films. Nous avons pu apprendre diverses anecdotes sur son parcours, sa carrière et comment ce grand du cinéma est devenu réalisateur.

### Conseilleriez-vous ce stage à d'autres ?

- Oui, sans hésitation ! Du moment que j'apprends quelque chose cela me suffit, précise Mme Vandycck. Ce fut très enrichissant, et intéressant, ajoute M. Bétou.

Terminons sur une citation de Luis Buñuel, qui le caractérise parfaitement :

"Je cherche toujours un détail qui rehausse une scène".

KT & AP

### > Stage cinéma, la suite !

**Au programme du vendredi 22 mars :**

**9h30-12h30 > atelier autour de courts métrages espagnols**

**14h-17h > rencontres autour du documentaire**